



CONCOURS COMMUNS POLYTECHNIQUES

EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI

FRANÇAIS - PHILOSOPHIE

Durée : 4 heures

*L'usage de tout document et de toute machine est interdit.
 Il sera tenu compte de la présentation générale et de la correction de la langue.*

BARÈME

Résumé de texte : 6 points sur 20
Questions : 2 points sur 20
Dissertation : 12 points sur 20

**Le texte ci-dessous permet de répondre aux questions.
 De même, la connaissance des œuvres au programme permet de traiter la dissertation.**

Les hommes ont le pouvoir d'agir sur d'autres hommes par l'intermédiaire de signes, dans la mesure où leur conscience et leur volonté ont été formées, par une éducation adéquate, à reconnaître la signification et la valeur de ces signes. Le pouvoir des idées ou des signes est donc un pouvoir humain s'exerçant grâce à l'utilisation de certains mécanismes. Les idées, et donc

5 l'argent, en elles-mêmes, n'ont aucun pouvoir. Le pouvoir de l'argent est un fantôme de l'imagination, [...]. A cause de son angoisse par rapport à la vie qui passe, on se confie dans des puissances qui paraissent éternelles à cause de leur irréalité. L'argent en lui-même n'est rien. Il est un chiffre abstrait inscrit sur un morceau de papier. Il n'a de valeur que si on peut l'échanger contre une chose réelle, un travail ou un service. Se confier au pouvoir de l'argent c'est échanger une

10 puissance concrète sur des choses ou sur d'autres hommes, contre une puissance imaginaire.

Or l'amoureux de l'argent s'attache à une puissance imaginaire, justement à cause de son caractère imaginaire. La propriété d'une chose, la demande d'un service à un autre homme impliquent des risques. Elles nous obligent à sortir du monde rassurant de nos représentations, dont la possession est immédiate et absolue, pour exercer notre puissance, par l'intermédiaire de notre

15 corps, sur d'autres corps capables d'exercer une résistance et de ne pas se plier à nos vues. La possession de l'argent, comme celle de nos imaginations, est plus immédiate. Au lieu d'acheter une maison réelle, au risque de la voir brûler ou s'écrouler, on préfère jouir de son pouvoir imaginaire d'acheter n'importe quelle maison, une maison idéale qui ne s'écroulera jamais. L'attachement à l'argent est l'expression d'une incapacité à exercer réellement sa puissance corporelle et à jouir

20 effectivement des choses dont on pourrait s'assurer la propriété. Il est une compensation [...], compensation d'ailleurs illusoire car il ne sert à rien d'être riche d'argent, si l'on n'a pas la puissance d'en faire usage. Seules les personnes au tempérament angoissé, chez qui le sens de la mort et de la perte possible des choses l'emporte sur le plaisir d'en faire usage et de les posséder, préfèrent l'argent aux choses. Comme tous les idéalistes, l'amoureux de l'argent, par peur des risques de la

25 vie, lâche la proie pour l'ombre.

Le pouvoir de l'argent, comme celui de la liberté infinie des cartésiens, est essentiellement négatif : pouvoir de préférer le rêve à la réalité, d'attendre on ne sait trop quelle occasion favorable, de suspendre son jugement et ses actes, de refuser l'exercice de sa puissance corporelle concrète. On est fasciné par l'universalité de l'argent, pouvoir de tout acheter. Mais cette universalité est celle d'une forme vide, comme l'espace des cartésiens et des newtoniens. L'espace est le milieu d'apparition des corps, la loi de représentation de leurs liaisons. Mais s'il n'y avait pas de corps, l'espace serait néant. De même l'argent est loi de fonctionnement et de liaison des comptes et règle de leur conversion en propriété. Mais sans propriété effective de richesses, l'argent n'est plus rien. Or, converti en propriété, l'argent perd son universalité. De même, convertie en acte réel, la liberté perd son caractère infini et universel. Le pouvoir universel de l'argent, le caractère infini de la liberté sont des fantômes qui expriment la peur des modernes devant toute propriété limitée concrète, devant tout usage limité de leur puissance corporelle. La propriété est comme l'annexe du corps. Elle augmente sa puissance en lui offrant un territoire où s'exercer librement. La peur étrange de la propriété de la plupart des penseurs socialistes est comme la peur des cartésiens par rapport au corps et à ses passions, [...]. On préfère s'imaginer par sa pensée maître de la nature et ordonnateur de la vie sociale, plutôt que d'exercer effectivement son pouvoir en cultivant son jardin ou en jouant d'une manière limitée son rôle de citoyen. Il y a là beaucoup d'orgueil qui dissimule une faiblesse angoissée, une peur insurmontable [...].

Philippe d'ARCY
L'argent et le pouvoir, IIème Partie, Chapitre I, pp. 99 à 100
PUF, Coll. Le philosophe, 1976

RÉSUMÉ DE TEXTE

(6 points)

Vous résumerez le texte en 100 mots ($\pm 10\%$), en ne vous attachant qu'aux grands mouvements de la pensée.

Vous indiquerez, en tête de votre résumé, le nombre total de mots utilisés ; vous aurez soin d'en faciliter la vérification :

- soit en précisant le nombre de mots par ligne,
- soit en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas :

- de non-respect du nombre total de mots autorisé,
- de non-indication du nombre total de mots,
- d'absence des séparateurs ou d'indications du nombre de mots par ligne.

RAPPEL :

On appelle *mot*, toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret.

Exemple : *c'est-à-dire* = 4 mots

j'espère = 2 mots

après-midi = 2 mots

Mais : *aujourd'hui* = 1 mot

socio-économique = 1 mot

puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules

a-t-il = 2 mots

car "t" n'a pas une signification propre.

Attention : un pourcentage, une date, un sigle = 1 mot

QUESTIONS

(2 points)

Vous expliquerez en 7 lignes environ chacune des expressions suivantes :

1. « Or, converti en propriété, l'argent perd son universalité. De même, convertie en acte réel, la liberté perd son caractère infini et universel. » (lignes 34 et 35)
2. « Il y a là beaucoup d'orgueil qui dissimule une faiblesse angoissée ». (lignes 42 et 43)

DISSERTATION

(12 points)

« Se confier au pouvoir de l'argent c'est échanger une puissance concrète sur des choses ou sur d'autres hommes, contre une puissance imaginaire. » (lignes 9 et 10)

Dans quelle mesure votre lecture des œuvres du programme vous permet-elle de souscrire à ce jugement ?

Fin de l'énoncé